

« FAIS PARLER UN TABLEAU D'UN PEINTRE RUSSE »
Enregistre une bande sonore en t'inspirant d'un tableau

Pour sonoriser le tableau, différents éléments peuvent être utilisés. L'élève peut faire lui-même une lecture, faire lire ou jouer à d'autres personnes un texte de sa composition, par exemple un dialogue. Si l'élève utilise un texte d'auteur, il convient d'indiquer le nom de l'auteur et le titre du texte dans le bulletin d'inscription. L'élève peut inclure un fond musical ; en cas d'utilisation d'un fond musical existant, s'assurer qu'il est libre de droits d'auteur et citer le titre et l'auteur dans le bulletin d'inscription. Si l'élève souhaite utiliser des bruitages, nous indiquons à titre d'information quelques sites proposant des banques de bruitage totalement ou partiellement en accès libre.

Ce document contient un rappel concernant les droits d'auteur et des conseils pour l'éventuelle utilisation de bruitages et une présentation des tableaux proposés au concours.

Respect concernant les droits d'auteur

Les élèves sont invités s'enregistrer en train de jouer de la musique ou de lire des textes. Utiliser un texte d'auteur ou une partition de compositeur constitue une citation, il est donc impératif de citer l'auteur et l'œuvre utilisés dans le bulletin d'inscription.

Si l'élève utilise un enregistrement musical existant, il doit s'assurer que l'œuvre est libre de droits.

Conseils pour l'éventuelle utilisation de bruitages

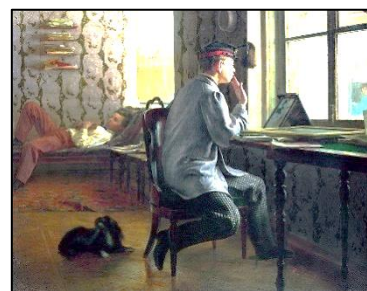
S'ils le souhaitent, les élèves peuvent puiser des sons dans les banques de sons suivantes :

- La sonothèque
- Universal soundbank
- Soundfishing (une partie des bruitages proposés peut être utilisée gratuitement)

Sélection de tableaux proposés au concours :

1/ **Ilya Répine, *Les révisions*** («Приготовление к экзамену»), 1864

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Ilya Répine et d'autres peintres du courant des Ambulants se placent à l'opposé du style académique, trop éloigné des réalités d'une société en pleine mutation. Répine est l'auteur de nombreux tableaux mettant en lumière la diversité sociale du pays qui représente souvent ses personnages dans leurs activités quotidiennes. *Les révisions* est l'une de ses premières toiles, pleine d'humour, peinte à l'âge de 20 ans pendant ses études à l'Académie des Beaux-Arts. Les deux personnages, l'un assoupi sur son livre et l'autre envoyant un baiser à la jeune fille d'en face, furent inspirés au peintre par ses amis. Le tableau se trouve actuellement au Musée des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, dit « Le Musée russe ».



2/ **Constantin Korovine, *L'heure du thé*** («За чайным столом»), 1888

Constantin Korovine est l'un des plus célèbres représentants de l'impressionnisme en Russie. A l'instar de Claude Monet, il mettait l'accent sur le lien émotionnel entre la nature et les personnages. *L'Heure du thé* fut créée pendant le séjour de Korovine dans la maison de campagne d'un autre peintre de l'époque, son ami Vassili Polenov. Dans cette de la vie quotidienne en apparence banale, les postures des corps, l'expression des visages stimulent l'imagination du spectateur pour tenter de saisir la teneur de la conversation. Le tableau fait partie de la collection du musée historique et artistique situé dans l'ancien domaine de Vassili Polenov, dans la région de Toula, en Russie.



3/ **Viktor Vasnetsov, *Ivan Tsarévitch chevauchant le loup gris*** («Иван царевич на сером волке»), 1888-1889



Viktor Vasnetsov s'est souvent tourné vers le folklore russe et divers épisodes de l'histoire nationale. Ce tableau est une illustration du conte populaire *Ivan Tsarévitch, l'Oiseau de feu et le Loup gris*. Après le rapt d'Elena la Belle, Ivan Tsarévitch en tombe amoureux alors qu'elle est promise au tsar ; portés par un loup, ils traversent une forêt sombre pleine de dangers et de maléfices, mais les branches d'un pommier en fleurs semblent annoncer une fin heureuse... Acquis par le mécène Pavel Tretiakov lors de l'exposition des Peintres Ambulants, en 1889, la toile fait partie des chefs-d'œuvre de la Galerie Tretiakov, à Moscou.

4/ **Valentin Serov, *Les enfants*** («Дети»), 1899

Valentin Serov, élève d'Ilya Répine et membre du courant des Ambulants, est particulièrement connu pour ses portraits. Il immortalisa des membres de la famille impériale mais aussi de nombreuses personnalités célèbres du monde des arts: compositeurs (Rimski-Korsakov, Glazounov), peintres (Korovine, Répine), mécènes (Mamontov, Tretiakov). Ce tableau met en scène les deux enfants de Serov, Sacha et Iouri, âgés de 7 et de 5 ans, contemplant la mer sur le golfe de Finlande où la famille avait sa *datcha*. Les garçons se ressemblent mais le peintre laisse deviner des caractères différents et invite à imaginer leurs pensées. Le tableau est exposé au Musée russe à Saint-Pétersbourg.



5/ **Boris Koustodiev, *Mardi gras*** («Масленица»), 1916



Comme de nombreux artistes de son temps, Boris Koustodiev se passionne pour la culture et les traditions russes, telles que les festivités de la Semaine Grasse, qu'il revisite sous l'angle de l'héritage pictural européen. A l'instar des artistes hollandais du XVI^e siècle tels que Brueghel l'Ancien, Koustodiev crée des toiles aux multiples détails visant à dépeindre les innombrables occupations et sources de joie associées à une fête populaire et à faire apparaître toutes les couches sociales. Le thème du Mardi gras le passionna pendant plusieurs années, entre 1916 et 1922, pour aboutir à une série de tableaux ayant le même titre.

6/ **Vassili Kandinsky, *Moscou 1*** («Москва 1»), 1916

Artiste symbole de l'avant-garde russe, Vassili Kandinsky est surtout connu comme l'un des premiers représentants et le théoricien de l'abstractionnisme, même s'il s'essaya à d'autres styles. Sur ce tableau, malgré la présence de quelques éléments figuratifs, Moscou apparaît comme une explosion de couleurs et de lignes, une boule d'énergie en mouvement, à la manière des expressionnistes. L'artiste affectionnait particulièrement cette ville qui lui inspira de nombreuses toiles ; celle-ci y est conservée à la Galerie Tretiakov.



7/ **Zinaïda Serebriakova, *Chateau de cartes*** («Карточный домик»), 1919



Serebriakova côtoie les grands représentants du monde artistique russe depuis son enfance et, grâce à son talent, est promise à un parcours prometteur. Mais la révolution de 1917 bouleverse sa vie. Ce tableau représente les enfants de l'artiste, qu'elle élève seule après le décès du père. On les voit absorbés par le jeu, leurs visages semblent avoir perdu l'insouciance de l'enfance ; on imagine leurs chuchotements, les petits bruits de la maison. Le château de cartes tiendra-t-il ? En désaccord avec le régime soviétique, Serebriakova émigre en France en 1924. Le tableau est conservé au Musée russe à Saint-Pétersbourg.

8/ **Varvara Stepanova, *La cavalière*** («Наездница»), 1920

Représentante majeure du courant constructiviste de l'avant-garde russe, Stepanova est connue non seulement en tant que peintre mais aussi comme décoratrice de théâtre, poétesse et créatrice de tissus pour le jeune Etat soviétique. Comme nombre de ses contemporains, elle cherche à exprimer la fascination que lui inspire le monde du spectacle. Ce tableau, en quelques traits, fait jaillir l'atmosphère du cirque autour de la cavalière acrobate ; avec de simples formes géométriques, l'artiste saisit le mouvement des personnages et la lumière des projecteurs, on croit même entendre les exclamations du public. *La cavalière* est exposée au Musée Radichtchev à Saratov.



9/ **Alexandre Deïneka, *La course de relais*** («Эстафета»), 1947

Le peintre Deïneka, également sculpteur, illustrateur et décorateur de théâtre, fait partie des artistes soviétiques les plus reconnus en tant qu'auteur de nombreuses œuvres de grand format à la gloire du communisme. Ce tableau est caractéristique, par son thème et son style, de la doctrine officielle du « réalisme socialiste » : la pratique sportive, valorisée et promue, est représentée dans une mise en scène qui oscille entre réalisme et idéalisation de la réalité. Le tableau rend le mouvement et l'excitation des coureurs, soutenus par les spectateurs. Il se trouve à la galerie Tretiakov à Moscou.



10/ **Alexei Leonov, *Explorateurs lunaires, ou Lever de la Terre sur la Lune*** («Селеногеодезисты», или «Восход Земли на Луне»), 1966

Ce tableau témoigne d'une époque où la conquête spatiale devait servir à démontrer la supériorité de l'URSS sur son rival américain. Après le vol de Youri Gagarine dans l'espace, Alexei Leonov est le premier homme à réaliser une sortie extravéhiculaire sur l'orbite terrestre. Leonov, qui est aussi peintre, est fasciné par la beauté des paysages interstellaires car bien au-delà des rivalités de la guerre froide, la conquête de l'espace emplit les imaginaires et alimente la science-fiction. Sur ce tableau, alors que l'homme n'a pas encore foulé le sol lunaire, il représente deux explorateurs admirant le lever de la Terre depuis la Lune. Planètes, étoiles, galaxies lointaines, tout semble à portée de main grâce aux avancées techniques du XX^e siècle. Reproduits sous forme de timbres, des tableaux de Leonov ont bénéficié d'une large diffusion en URSS.

